

## LE FANATISME VIOLENT DANS UNE SOCIÉTÉ PLURALISTE. *Pour un vivre-ensemble apaisé et tolérant*

Par

**Raphaël DILA CIENDELA**

Professeur à l'Université de Mbuji-Mayi  
Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines

### RÉSUMÉ

*Le fanatisme est une réalité qui envenime les rapports sociaux. Qu'il soit sportif, politique, culturel ou religieux, le fanatisme entraîne la violence et c'est pourquoi il faut le circonscrire. De son étymologie latine où il renvoyait à ce qui se rapporte au temple, l'adjectif fanatique en vint à s'enrichir des sens nouveaux impliquant la défense d'une cause avec un enthousiasme enclin à l'exagération. Conscient d'être dépositaire de toute la vérité, militant pour imposer sa vérité avec démesure, renfermé sur ceux qui partagent son idée fixe et rejetant tous les autres comme mauvais, le fanatique aboutit à l'intolérance et à la violence. Cette dernière peut être combattue par l'esprit critique, l'exercice du dialogue et l'acceptation des différences.*

**Mots-clés :** *Fanatisme, violence, tolérance, dialogue, pluralisme, vivre-ensemble, esprit critique, exagération, idée fixe, recherche de la vérité.*

### ABSTRACT

*Fanaticism is a reality which destroys social relationships. Whether sporting, political, cultural or religious, it leads to violence and that is why it must be limited. By its Latin Origin where it referred to what relates to the temple, the adjective fanatic has extended its recent meanings involving the defense of a cause with an enthusiasm prone to exaggeration. Conscious of being the depository of all the truth, militant to impose his truth with excess, focused on those who share his fixed idea and rejecting all others as bad, the fanatic becomes intolerant and violent. The way to fight violence remains the critical mind, the dialogue and the acceptance of differences.*

**Keywords:** *Fanaticism, violence, tolerance, dialogue, pluralism, together-living, critical mind, exaggeration, fixed idea, truth research*

## INTRODUCTION

Chaque jour, nous constatons la réalité du fanatisme dans notre vie. Cette réalité se présente sous plusieurs formes. On rencontre ce phénomène dans le fanatisme sportif qui entraîne la jeunesse à supporter des équipes dont parfois ils ignorent les noms des joueurs et les vrais patrons. Il peut prendre la forme du fanatisme religieux pour lequel d'aucuns seraient disposés à donner leur têtes à couper pour une religion dont ils ne maîtrisent qu'approximativement la doctrine. Il en va de même du fanatisme culturel qui amène des gens à reconnaître la supériorité de leur société et à dénicher avec une dextérité impressionnante tous les maux habituellement commis dans les sociétés environnantes qu'ils n'ont pourtant jamais côtoyées. Le fanatisme politique, quant à lui, amène parfois des gens à discuter pendant des heures sur la justesse des choix de leurs leaders, y compris les choix qu'ils viennent à peine de faire contre leurs opinions habituelles. Dans tous ces cas, il s'agit toujours d'un même mécanisme d'exagération de la réalité doublée de la glorification de soi et du dénigrement de l'autre.

Qu'est-ce que le fanatisme et en quoi est-il dangereux dans une société démocratique et pluraliste ? Quelles sont les voies pour comprendre le fanatisme afin de mieux le gérer dans une société qui refuse d'être une jungle ?

Après un point introductif sur le sens du mot fanatisme, nous chercherons à découvrir les sortes et les caractéristiques de la condition fanatique. Après avoir examiné les rapports entre le fanatisme et la violence, nous aborderons les voies de le combattre en vue de bâtir une société vraiment humaine.

### 1. SENS DU MOT FANATISME

Qu'est-ce qu'un fanatique ? Il est souvent présenté comme quelqu'un qui est emporté par une passion excessive pour la politique ou la religion. Le fanatique est, par hyperbole, celui ou celle qui se passionne à l'excès pour un parti politique, pour une opinion, pour un auteur, etc. Dans un emploi vieilli, le fanatique serait quelqu'un qui est « aliéné d'esprit, qui croit avoir des apparitions ou des inspirations »<sup>1</sup>. Dans tous les cas, l'excès est une caractéristique majeure qui revient dans la compréhension du fanatique. Le problème n'est pas que le fanatique embrasse une cause, mais qu'il l'embrasse avec un excès qui l'empêcherait de voir les différents contours de sa position actuelle et plusieurs aspects des positions qu'il combat et qu'il ne parvient pas à comprendre. L'étymologie du terme nous sera d'un grand secours dans la compréhension du phénomène du fanatisme.

---

<sup>1</sup> *Dictionnaire de l'académie française*, 5<sup>e</sup> édition, Editions eBooksFrance, 1798, mis en ligne en 2000, p.1316. Trouver ce dictionnaire in [https://www.ebooksgratuits.com/ebooksfrance/dictionnaire\\_academie\\_francaise\\_5eme\\_edition.pdf](https://www.ebooksgratuits.com/ebooksfrance/dictionnaire_academie_francaise_5eme_edition.pdf) consulté le 21/03/2022.

Le substantif *fanatisme* dérive de l'adjectif *fanatique*. L'emploi du substantif, en français, est postérieur à celui de l'adjectif. Selon l'étymologie, fanatique provient du latin *fanum* dont le premier sens est « lieu sacré »<sup>2</sup>.

Varron, expliquant le terme lieu (*locus*), indique que le lieu (*locus*) est l'endroit où l'on peut placer quelque chose. Il en donne cet exemple : O terre de Thrace, où j'ai élevé un lieu sacré (*fanum*) pour Bacchus au milieu de la ville<sup>3</sup>. De même Cicéron, présentant diverses sortes de divination dans différentes nations, parle des mages, en Perse, qui sont augures et devins et qui s'assemblent dans un lieu sacré (*fanum*) pour se consulter et converser entre eux<sup>4</sup>.

Progressivement, *fanum* en viendra à signifier « temple » consacré à un dieu. Voulant montrer les liens entre les faits qui ne sont pas en eux-mêmes extraordinaires et qui ne devraient normalement pas être attribués à une origine divine mais plutôt au hasard, Cicéron parle de ces armes qui ont retenti dans le temple (*fanum*) d'Hercule<sup>5</sup> le même jour où à Thèbes des portes fermées s'étaient soudain ouvertes et où l'on trouva par terre des boucliers suspendus au mur.

Du substantif *fanum* dérive l'adjectif *fanaticus* que l'on devrait traduire par ce qui se rapporte au temple, ce qui appartient au temple ou ce qui a une certaine relation avec le temple. Ainsi, *paecunia fanatica* ne désigne pas l'argent

---

<sup>2</sup> Cfr F. GAFFIOT, *Dictionnaire Latin - français*, 2016, s.l., p. 590c. Trouver ce dictionnaire in [http://gerardgreco.free.fr/IMG/pdf/Gaffiot\\_2016\\_-\\_komarov.pdf](http://gerardgreco.free.fr/IMG/pdf/Gaffiot_2016_-_komarov.pdf) consulté le 21/03/2022.

<sup>3</sup> Varron écrit: "Incipiam de locis ab ipsius loci origine. Locus est, ubi locatum quid esse potest. Ut nunc dicunt, collocatum, veteres id dicere solitos, apparet, apud Plautum: Filiam habeo grandem cassam dote atque inlocabilem Neque eam queo locare cuiquam. apud Ennium : O Terra Thraeca, ubi Liberi fanum in civium Maero locavit." M.T. VARRO, *De lingua latina*, VI, II, 14. in <http://remacle.org/bloodwolf/erudits/varron/lingua5.htm> consulté le 21/03/2022.

<sup>4</sup> M.T. CICERO, *De divinatione*, I, XLI, 90: "Eaque divinationum ratio ne in barbaris quidem gentibus neglecta est, siquidem et in Gallia Druidae sunt, e quibus ipse Divitiacum Haeduum hospitem tuum laudatoremque cognovi, qui et naturae rationem, quam fisiologi/an Graeci appellant, notam esse sibi profitebatur, et partim auguriis, partim coniectura, quae essent futura dicebat, et in Persis augurantur et divinant magi, qui congregantur in fano commentando causa atque inter se conloquendi, quod etiam idem vos quondam facere Nonis solebatis". M.T. CICERO, *De divinatione* in <http://www.thelatinlibrary.com/cicero/divinatione1.shtml> consulté le 21/03/2022. L'on retrouvera le même sens dans M. T. CICERO, *In Verrem*, II, I, 57: "Tu quae ex fanis religiosissimis per scelus et latrocinium abstulisti, ea nos videre nisi in tuis amicorumque tuorum tectis non possumus". <https://www.thelatinlibrary.com/cicero/verres.2.1.shtml> consulté le 21/03/2022.

<sup>5</sup> Cicéron: "At Lacedaemoniis in Herculis fano arma sonuerunt eiusdemque dei Thebis valvae clausae subito se aperuerunt, eaque scuta, quae fuerant sublime fixa, sunt humi inventa". M.T. CICERO, *De divinatione*, II, XXXI, 67. In <http://www.thelatinlibrary.com/cicero/divinatione2.shtml#67> consulté le 21/03/2022.

fanatique (!) mais plutôt l'argent destiné au temple. On parle d'une *causa fanatica*, pour indiquer une cause qui est en rapport avec le temple. Par conséquent, le substantif *fanaticus* désigne originairement non pas le fanatique mais le protecteur du temple, le gardien du temple.

Mais, toujours en latin, l'adjectif *fanaticus* fut utilisé avec un sens nouveau et dérivé. Le sens initial, qui faisait référence au temple, dégénéra et s'appliqua à la situation de la personne quand celle-ci se sent et agit comme si elle était dominée par un enthousiasme exalté et avec un zèle intempérant<sup>6</sup>. On trouve plusieurs témoignages latins qui reflètent ce sens. Prenons celui-ci où Cicéron se plaint de certains philosophes superstitieux et presque fanatiques qui semblent avoir l'ambition de se montrer absurdes en ne renonçant pas à croire ce qui de soi ne mérite pas créance mais qui aiment mieux déclarer évanouie, éteinte une vertu qui, si elle avait jamais existé, aurait certainement été impérissable<sup>7</sup>.

Aussi bien la dérivation étymologique que l'emploi initial, direct ou de type dérivé, renvoyant à la sphère des religions, firent que le terme « fanatique » soit pratiquement réservé à des attitudes du monde religieux. Le fanatisme était considéré presque exclusivement comme un phénomène de la vie religieuse. Il est donc opportun de noter que le cadre dans lequel se manifeste la position fanatique étant originairement marqué par le temple et la religion, on comprendra facilement que l'on parle des fidèles fanatiques, des prêtres fanatiques ou d'actions religieuses fanatiques, etc.

Lorsque le terme fanatique était réservé aux comportements religieux, son emploi avait une grande charge polémique. A l'époque moderne, il fut fréquemment utilisé pour discréditer la religion de manière peu critique en la considérant comme la cause du fanatisme. Notre siècle ne se trouve pas très loin de cette conception.

Après une belle satire sur différentes pratiques religieuses fondées sur des dogmatismes respectifs, Montesquieu en vient à imaginer une prière que quelqu'un faisait chaque jour à Dieu pour mieux le servir au milieu de tant de fanatisme sectaire : « Seigneur, je voudrais vous servir selon votre volonté ; mais chaque homme que je consulte veut que je vous serve à la sienne. Lorsque je veux vous faire ma prière, je ne sais en quelle langue je dois vous parler. Je ne sais pas non plus en quelle posture je dois me mettre : l'un dit que je dois

<sup>6</sup> F. GAFFIOT, *Dictionnaire Latin - Français*, p. 590c. *fānātīcus*, a, um: 1) inspiré, rempli d'enthousiasme ; 2) exalté, en délire, frénétique ; 3) arbre frappé de la foudre.

<sup>7</sup> Ecoutez Cicéron : "Sed nescio quo modo isti philosophi superstitiosi et paene fanatici quidvis malle videntur quam se non ineptos. Evanuisse mavultis et extinctum esse id quod, si umquam fuisset, certe aeternum esset, quam ea, quae non sunt credenda, non credere." M.T. CICERO, *De divinatione*, II, LVII, 118, in <http://www.thelatinlibrary.com/cicero/divinatione2.shtml#118>, consulté le 21/03/2022.

vous prier debout ; l'autre veut que je sois assis ; l'autre exige que mon corps porte sur mes genoux. Ce n'est pas tout : il y en a qui prétendent que je dois me laver tous les matins avec de l'eau froide ; d'autres soutiennent que vous me regarderez avec horreur si je ne me fais pas couper un petit morceau de chair... »<sup>8</sup>.

De même Voltaire qui n'est ni athée ni croyant d'une religion révélée, mais déiste, affirme d'une part la nécessité de la croyance en Dieu et, d'autre part, le danger des religions établies, trop souvent enclines à la superstition, à l'intolérance et à la barbarie. Selon lui, si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer, mais le culte de ce Dieu doit incliner les hommes à la tolérance et non au fanatisme<sup>9</sup>. Pour Voltaire, « partout où il y a une société établie, une religion est nécessaire ; les lois veillent sur les crimes connus, et la religion sur les crimes secrets »<sup>10</sup>. Mais, il s'en prend à la superstition qui empêche les gens de penser par eux-mêmes et les oblige de croire sans réfléchir : « La superstition est à la religion ce que l'astrologie est à l'astronomie, la fille très folle d'une mère très sage. Ces deux filles ont longtemps subjugué toute la terre »<sup>11</sup>.

Quant à Diderot, condamnant toutes les méthodes coercitives pour amener les gens à la foi, constate qu'« il est impie d'exposer la religion aux imputations odieuses de tyrannie, de dureté, d'injustice, d'insociabilité, même dans le dessein d'y ramener ceux qui s'en seraient malheureusement écartés. L'esprit ne peut acquiescer qu'à ce qui lui paraît vrai »; le cœur ne peut aimer que ce qui lui semble bon. La violence fera de l'homme un hypocrite, s'il est faible ; un martyr, s'il est courageux. Faible et courageux, il sentira l'injustice de la persécution et s'en indignera »<sup>12</sup>.

De leur part, les défenseurs de la religion ont souvent utilisé l'apologétique pour nier leur fanatisme et, réponse du berger à la bergère, ont renvoyé l'accusation de fanatisme à leurs accusateurs irrégieux et libertins. Mais quelles sont les différentes figures que le fanatisme peut prendre ?

---

<sup>8</sup> MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, (Lettre XLVI), @ Sercib-Ligaram 2021, p. 75. Lire le texte complet in <https://www.vousnousils.fr/casden/pdf/id00233.pdf> consulté le 22/03/2022.

<sup>9</sup> Cfr <http://nlr.ru/voltaire/RA2833/le-combat-de-voltaire> consulté le 22/3/2022.

<sup>10</sup> VOLTAIRE, *Traité sur la tolérance*, (Collection A tous les vents, n.1315), La bibliothèque électronique du Québec, 2016, p. 106. Lire le texte complet dans <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Voltaire-tolerance.pdf> consulté le 22/03/2022.

<sup>11</sup> VOLTAIRE, *Traité sur la tolérance*, p. 106.

<sup>12</sup> DIDEROT, *Intolérance*, in « Encyclopédie », in <https://gallica.bnf.fr/essentiels/anthologie/article-intolerance> consulté 22/3/2022.

## 2. SORTES DE FANATISME

Le thème de fanatisme s'est actuellement libéré de la confrontation de marque religieuse. Aujourd'hui, il y a certes le fanatisme religieux : religions fanatiques, sectes fanatiques, actes religieux fanatiques, etc., mais il y a plusieurs autres formes de fanatisme selon la cause à laquelle on se dévoue. Ainsi, « par-delà le paysage strictement religieux, le fanatisme peut affecter toutes les activités humaines de sorte qu'il peut y avoir un fanatisme scientifique, culturel, un fanatisme du droit... et ne parlons pas du fanatisme politique (nazisme, communisme, par exemple) »<sup>13</sup>. Voyons-en certaines formes les plus marquantes.

### 2.1. Fanatisme sportif

Par ordre, le fanatisme sportif est probablement le plus faible et le plus facile à contenir. On adhère librement à la beauté d'une équipe et on la soutient dans ses vicissitudes sportives. D'aucuns s'identifient aux joueurs les meilleurs de cette équipe. Ce support manifesté à une équipe peut provenir d'une tradition familiale ou sociale.

Il n'est pas rare que des fanatiques d'une équipe n'aient des connaissances qui n'aillent pas au-delà du nom de leur équipe. L'ignorance des noms des joueurs et du processus de l'avancement des jeux de cette même équipe n'empêche pas les fanatiques de continuer de s'afficher comme supporteurs de cette équipe et à dénigrer d'autres équipes concurrentes comme ne valant pas un sous.

Il est des familles entières qui, s'étant alignées derrière une seule équipe, perdent l'appétit lorsque le résultat obtenu par leur équipe est en deçà de leurs attentes. Cependant, une même famille peut, sur le plan sportif, manifester des désaccords sur la meilleure équipe et même sur le meilleur joueur. Ces désaccords ne les empêchent pourtant pas de rester ensemble et d'aller de l'avant comme famille.

Au-delà du soutien à l'équipe ou au joueur qu'ils adorent, les fanatiques sportifs maintiennent généralement quelque distance raisonnable envers leurs idoles. Ils sont en mesure de se rendre compte que leur équipe, bien qu'ils l'aiment plus que l'équipe adverse, a mal joué et a, à juste titre, perdu le match. Tout en continuant à croire en la supériorité de leur équipe ou de leur idole, et en espérant qu'ils jouent mieux les fois suivantes, les fanatiques sportifs généralement acceptent avec souplesse le verdict final. Aussi parle-t-on de sportivité comme souplesse dans l'acceptation d'un échec quelconque. C'est

---

<sup>13</sup> J. FRANCOIS, *Fanatisme, religion : une même réalité ?* in « Argument » 2017, in <http://www.revueargument.ca/article/2017-06-30/700-fanatisme-religion-une-meme-realite.html> consulté 23/3/2022.

pourquoi, le fanatisme sportif occupe le niveau le plus bas sur l'échelle des fanatismes imaginables.

Il n'en va pas de même pour les options politiques qui, lorsqu'elles sont embrassées sérieusement, deviennent sources de divisions dans la population.

## 2.2. Fanatisme politique

Sur le plan politique, la situation fanatique se renforce aussi bien du point de vue de l'idéologie des partis politiques - là où les militants s'intéressent un tant soit peu à la doctrine des partis qu'ils embrassent - que de celui des animateurs de ces partis, surtout dans certains pays africains, dont la RD Congo, où les gens s'identifient plus à la personne qu'aux idées défendues par cette dernière.

Quelle que soit l'idéologie qu'il défend, le fanatique politique identifie avec grande facilité le mauvais, l'ennemi de la nation, celui qui provoque le malheur de la population. Il s'agit de tous ceux qui professent des idées politiques opposées à celles soutenues par le parti du fanatique ou par son leader. L'objectif, semble-t-il, est pour le fanatique de ramener à son parti tous ceux qui pensent autrement afin de constituer une seule équipe politique de tous animés par un seul idéal et, probablement, rangés derrière un seul homme. Les avis contraires seront catégorisés comme contraires au bien de la nation.

Avec cette identification de son parti avec le bon en face du mauvais représenté par l'autre, la tâche du fanatique devient très facile car, maintenant, il suffit de suivre le leader éclairé, le pacificateur, le père de la démocratie ou de la nation, pour que la situation du pays s'améliore. Et s'écarter de ce guide représente une manière de détruire non seulement la cohésion, mais aussi le développement national. Dans cette lutte manichéenne entre, d'une part, le bien que mon chef représente et le mal que représente le politicien d'en face d'autre part, il n'y a pas de demi-mesure. Celui qui n'est pas avec nous est contre nous !

Sur le plan du discours, le fanatique politique est ordinairement violent, non tant en vue du bien qu'il compte réaliser, mais plutôt contre le mal que l'autre, préalablement identifié avec le mal en personne, risque de provoquer si l'on n'est pas suffisamment attentif. Ce mal est généralement imaginé pour des raisons de la cause et il se retrouve difficilement dans les faits. Et, s'il s'y retrouve, il n'est pas le propre du mauvais qui est combattu dans ce discours.

Dans la situation de la RD Congo en particulier, avec plus d'un demi-millier de partis politiques dont l'écrasante majorité apparaît et disparaît avec la campagne électorale, point n'est besoin de loupe pour se rendre compte de cette mise en place d'une vraie jungle politique. Il n'est pas rare de rencontrer des militants des partis politiques qui ignorent jusqu'au nom correct de leur parti politique.

Pendant la campagne électorale de 2018, dégourdissant mes genoux dans une ville au centre du pays, il m'est arrivé, au siège local d'un parti politique, de constater avec stupeur que les responsables locaux de ce parti politique avaient quelques comptes à rendre à la grammaire car l'orthographe du titre même de ce parti, inscrit en grands caractères au mur de leur siège, était originale. Faudrait-il leur poser des questions de fond sur les options fondamentales de leur parti s'ils ont déjà des difficultés sur le nom propre de leur parti ? Il reste vrai que tous les membres connaissent le nom du Président de leur parti ainsi que la personne pompeusement surnommée *autorité morale* de leur regroupement. Pour le parti et pour le Président, des militants plus fanatiques que raisonnables sont prêts à tout pour manifester leur attachement inconditionnel à leur personne et à leur institution.

En plus, il n'est pas rare de constater que des partis politiques ayant, sur les papiers, une idéologie semblable, peuvent se mener une lutte farouche alors que, du moins sur ce point, ils devraient s'unir. La raison ne tiendrait-elle pas au fanatisme envers le leader dont on est incapable de questionner les choix politiques ? Aussi le fanatique est-il peu intéressé à chercher la vérité sur son parti pour la défendre ? Il défend le nom du parti et surtout le nom du leader. La réalité se simplifie lorsque ce leader provient de la même tribu que le fanatique.

### 2.3. Fanatisme culturel

Il est fréquent que les peuples voisins, vivant ensemble pendant des siècles, se mènent la guerre les uns contre les autres. Si l'on prend en considération l'ethnocentrisme prononcé chez beaucoup de peuples, l'on comprendra que chacun, tendant à mettre en exergue la beauté de sa tribu, en finit souvent par dénigrer les autres tribus comme mauvaises en commençant par ses voisins les plus immédiats, ou ceux qui sont ainsi qualifiés par leurs aînés dont ils héritent les idées.

D'abord *les coutumes* des peuples dans leurs variétés peuvent heurter une personne fermée sur elle-même. Le fanatique est convaincu qu'il appartient à la meilleure race ou à la meilleure tribu. Il est dans l'impossibilité de comprendre le bien qui proviendrait d'une race ou d'une tribu autre que la sienne. Ceux qui ne sont pas de sa tribu peuvent être qualifiés de sauvages ou de primitifs. Par conséquent, même leurs actions seront vues à travers les mêmes lunettes négatives. Ce que font d'autres tribus est tout simplement mauvais, à moins que ces actions correspondent à celles de sa propre tribu.

Le fanatique de ce genre aura du mal à savourer *la nourriture* qui ne provient pas de sa propre culture, mais sera enclin à imposer sa nourriture aux autres car elle est la meilleure. Il pourra des fois se donner comme mission d'enseigner aux autres à mieux manger c'est-à-dire à manger comme lui, à mieux préparer



leurs mets selon ses propres critères à lui. Il ne ratera jamais l'occasion de critiquer sévèrement la nourriture étrangère à sa tribu et la qualifiera, si pas d'impure, du moins d'insipide ou de fade.

Quant à *la langue*, le fanatique aura du mal à apprendre la langue d'autrui. Convaincu de la richesse de sa propre langue, le fanatique se donne la mission de l'enseigner aux autres à défaut de l'imposer. Mais, il ne se donnera aucune peine de s'exercer à d'autres langues. Aussi préférera-t-il la compagnie des gens de sa tribu en évitant ceux qui pourraient l'amener à écouter des langues qu'il ne supporte pas. Un pareil a des difficultés à juger les personnes à leur juste valeur mais sur base de l'appartenance tribale.

Ici, intervient le rôle du *leader tribal* qui peut être le chef coutumier ou un membre influent de cette entité. Le fanatique gèrera tout le discours provenant de son leader sans se donner le temps de l'examiner ou d'en douter un tant soit peu. Tout celui qui oserait poser un regard différent de celui du chef serait immédiatement considéré comme un membre froid de la communauté et, partant, un mauvais citoyen. Il pourrait dans ces conditions subir le courroux des fanatiques qui s'en prendraient à lui avec beaucoup de facilité.

Etant donné que le leader est celui qui veille sur le meilleur fonctionnement de la société, sa parole recouvre alors un poids exceptionnel. Le suivre, c'est travailler au bien de la communauté, ne pas le suivre, c'est détruire cette même communauté.

Cet attachement acritique aux *valeurs* de sa tribu ou de sa race pourrait être à la base d'un nationalisme à petite échelle qui, se nourrissant d'exclusion de ceux qui ne partagent pas avec nous la même culture, amène non rarement à des situations de violence envers l'autre, le différent, le voisin.

En fait, le nationalisme est une forme de fanatisme. En se renfermant sur soi, sur son groupe, on rejette tous les autres qui ne sont pas de ce groupe sur lequel le fanatique s'est recroquevillé. Le nationalisme permet de louer la grandeur de la nation et de ses habitants. Cette louange positive s'accompagne du dénigrement des autres nations dont on devrait se garder soit parce qu'elles peuvent contaminer la bonne race avec leurs mauvaises coutumes, soit parce qu'elles risquent de s'emparer de la nation et la dominer. C'est pourquoi, le fanatique tribal, culturel, devenu nationaliste, sera méfiant envers tous ceux qui ne sont pas de son terroir culturel traditionnel, même s'ils sont plus compétents, et s'abandonnera avec une confiance naïve à tout celui qui vient de chez lui, même lorsqu'il est inapte au poste.

Après l'*indépendance immédiate* congolaise, des nationalistes congolais n'ont pas hésité à remplacer des cadres compétents mais non-nationaux par des nationaux d'une formation et d'une expérience inappropriée. La couleur de la peau devenait ainsi un critère d'adéquation à la fonction en jeu. Il en est allé de

même avec la zaïrianisation de triste mémoire avec des résultats totalement catastrophiques, même pour ceux qui ont conçu ou appliqué ces fanatismes.

#### 2.4. Fanatisme religieux

Le chez-soi culturel s'étend, avec une vigueur extrême, au domaine religieux. Et, pour d'aucuns, la religion va de pair avec le fanatisme s'il n'est pas sa source même<sup>14</sup>. Nous n'examinons pas dans cet écrit les confessions religieuses non chrétiennes dans lesquelles la violence semble un fait fondamental, ancré dans les livres saints, sans lequel on ne pourrait être un vrai croyant. Nous nous limiterons dans le cadre des églises ou communautés chrétiennes où il arrive des fois de constater des confrontations d'églises chrétiennes contre églises chrétiennes.

La violence et le fanatisme dans certains groupes religieux chrétiens n'est pas une nouveauté. Incapables d'accepter le pluralisme religieux qui est pourtant un indicateur de la vitalité chrétienne et ecclésiale, ces groupes religieux rejettent les autres confessions chrétiennes, aussi bien dans leurs discours que dans leurs actions, et imposent à leurs fidèles des schèmes de pensée de repli sur soi contre le reste qui risquerait de les souiller. La fin ultime paraissant comme salut suprême de l'âme, bien des structures sont mises sur pied pour créer une nouvelle famille plus ou moins fermée à l'intérieur de laquelle les fidèles se mouvront. Au-delà du support psychologique qu'elles procurent à leurs membres - que ces derniers aient adhéré à cette religion par conviction ou par opportunisme - ces confessions religieuses encadrent aussi les fidèles sur le plan économique. Ce lien économique ne peut que renforcer le niveau d'irréflexion et le rejet de tout doute sur ce qui est reçu d'en haut.

Cette dépendance psychologique et économique envers son groupe ecclésial renforcera aussi l'intransigeance envers ceux qui sont en dehors de leur groupe. Or, lorsque dans une ville ou un village surgit l'intransigeance, alors le fanatisme s'accompagnera nécessairement de violence. Le premier facteur de ce fanatisme violent est que les gens commencent par s'enfermer sur eux-mêmes par exclusion de ceux qui ne les fréquentent pas encore. Et ces derniers sont présentés comme un danger dont il faut se garder en vue du but profond de l'homme de foi.

Le facteur suivant est que les fanatiques religieux chrétiens s'autoproclament patrons de toute la vérité chrétienne, sans nuances. D'aucuns vont jusqu'à dénier le qualificatif de chrétiens à tous les non-membres de leur entité. En plus, les fanatiques manifestent leur incapacité à saisir quelque bien en dehors de leur groupe. Grâce à cette division manichéenne entre la vérité et

---

<sup>14</sup> Cfr J. FRANCOIS, *Fanatisme, religion : une même réalité ?* in <http://www.revueargument.ca/article/2017-06-30/700-fanatisme-religion-une-meme-realite.html> consulté le 23/03/2022.

l'erreur, le bien et le mal, la perte et le salut comme conséquence du choix actuel, les fanatiques religieux s'arrogent la fonction de ministère public et de juges de l'orthodoxie, s'engageant par la même occasion à ne pas laisser, par amour, leurs compatriotes se perdre faute de connaissance vraie dont ils sont déjà dépositaires. C'est pourquoi les fanatiques religieux s'emploieront à discréditer avec véhémence tous les croyants d'en face.

Cette croyance pousse le fanatique religieux à s'engager avec acharnement contre tous ceux qui n'acceptent pas ses opinions religieuses alors qu'il est convaincu qu'elles proviennent de Dieu est qu'il considère l'agir des autres comme un affront à Dieu et ce dernier doit être vengé. Or, ne prenant aucune distance des opinions reçues, l'homme ne peut se rendre compte qu'il faut honorer Dieu et non chercher à le venger. Vu sa grandeur infinie, Dieu ne peut-il pas se venger tout seul sans nécessiter une aide spéciale ?<sup>15</sup>

De ce survol rapide sur le fanatisme, ressortent les grandes caractéristiques communes aux différentes sortes de fanatisme.

### 3. CARACTÉRISTIQUES DU FANATIQUE

A partir du moment où le fanatisme n'est plus une réalité spécifiquement religieuse, on peut l'analyser comme une condition humaine qui a certaines caractéristiques génériques et qui se manifeste en divers secteurs de l'existence humaine. Il nous semble qu'il s'alimente et s'exprime à travers un ensemble de facteurs qui l'accompagnent inévitablement. Nous pouvons évoquer certaines caractéristiques qui lui sont propres.

D'abord, tout fanatique est convaincu d'être le dépositaire de toute la vérité<sup>16</sup>, si pas dans tous les domaines, du moins dans le secteur concerné : sportif, culturel, religieux, politique, voire scientifique. Cette conviction irrationnelle d'être en possession de la vérité dans toute son entièreté empêche le fanatique de se mettre à la recherche sincère de cette vérité. Il est déjà arrivé au terminus. Il a atteint le niveau le plus élevé de connaissance possible. C'est ainsi qu'il sera sûr de soi, se vantera même de ses propres inepties et deviendra incapable d'écouter une voix dissidente qui lui indiquerait l'autre face de la même réalité qu'il maîtrise peu. Le fanatisme trouve un environnement propice dans l'ignorance et le préjugé : préjugé sur ses propres connaissances même si elles sont fausses, préjugé sur l'ignorance des autres, même quand elle se rapproche davantage de la vérité.

---

<sup>15</sup> Cfr MONTESQUIEU, *L'esprit des lois*, XII, IV, Paris, Gallimard, 1995, p.131. Lire le texte complet dans [https://archives.ecole-alsacienne.org/CDI/pdf/1400/14055\\_MONT.pdf](https://archives.ecole-alsacienne.org/CDI/pdf/1400/14055_MONT.pdf), consulté le 30/03/2022.

<sup>16</sup> M. VIDAL, *Manuale di etica teologica. 3. Morale sociale*, Assisi, Cittadella, 1997, pp. 972s.

Il semble même que le fanatique, refusant de regarder la réalité en face, « a pris le parti de croire avant de savoir »<sup>17</sup> et se croit justifié dans cette option. S'étant déjà forgé une idée fixe, le fanatique est dans l'impossibilité de comprendre que le vrai qu'il possède n'est pas tout le vrai, qu'il y a des réalités qui lui échappent encore, que l'opinion différente qu'il rejette avant de l'examiner possède du vrai, et qu'elle peut être la vraie. Sa dévotion totale à sa cause ou à sa doctrine l'amène à se replier sur soi-même et c'est pourquoi, il ne s'entoure que « des personnes qui partagent la même idéologie et qui lui permettent de légitimer ses idées et son comportement. L'une des caractéristiques essentielles du fanatisme est le clivage avec ceux qui ne partagent pas cette adoration et cette aliénation. Le fanatique rejette tous ceux qui essaieraient de lui faire entendre raison »<sup>18</sup>. Il s'épanouit dans son cercle clos, entouré des admirateurs et des répétiteurs de ses pensées. Ces convictions se manifestent aussi bien dans les codes vestimentaires et dans les habitudes alimentaires que dans les croyances retenues comme définitives et dans la manière d'adorer lorsqu'il s'agit des faits relevant de la foi.

En effet, « l'existence d'une « idée fixe » caractérise la personnalité fanatique et la personnalité paranoïaque (...). La sémiologie fanatique coïncide, sur plus d'un point, avec celle de la passion amoureuse exclusive et idolâtrée. L'intensité de l'investissement affectif du sentiment amoureux avec son caractère exclusif évoque l'idée fixe, inaccessible à la moindre critique et à toute remise en cause<sup>19</sup> »

La manière de vivre cette possession de la vérité mérite aussi d'être soulignée. En fait, le fanatique, s'identifiant avec sa cause et la défendant avec une conscience démesurée de sa propre grandeur, s'engage avec un élan qui le rapproche du délire, de l'aveuglement et de l'intempérance. Au fanatique ne vient pas l'idée de la mesure dans ses prises de position car ces dernières sont globales et définitives.

Notons aussi que le fanatique est dans l'impossibilité de garder sa vérité pour lui-même. Il sent un besoin irrésistible, non pas de la proposer, mais de l'imposer aux autres. Le combat pour imposer la vérité devient comme si c'était une mission de laquelle le fanatique ne peut se soustraire. Ainsi, il se donne peu d'ouverture pour le respect de la liberté d'autrui. Ce dernier doit se plier

---

<sup>17</sup> ALAIN (Emile CHARTIER), *Propos sur les philosophes*, Chicoutimi, 2003, p. 49 in [http://classiques.uqac.ca/classiques/Alain/propos\\_sur\\_des\\_philosophes/alain\\_propos\\_philosophes.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/Alain/propos_sur_des_philosophes/alain_propos_philosophes.pdf), consulté le 22/3/2022.

<sup>18</sup> *Fanatisme* in <https://psychotherapie.ooreka.fr/astuce/voir/653687/fanatisme>, consulté le 21/03/2022.

<sup>19</sup> M. LITINETSKAIA et J. D. GUELFY, « Fanatisme et délire : les frontières psychiques », in *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, Vol. 173, n. 7, Septembre 2015, p. 618-622 ; in <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0003448715002024>, consulté le 21/04/2022.

aux exigences du fanatique sinon il est rejeté comme mauvais. Le fanatique ira jusqu'à exiger la rupture des rapports avec celui qui ne partage pas ses convictions. Or, « si l'on rompt le lien avec celui qu'on appelle impie, on rompra le lien avec celui qu'on appellera avare, impudique, ambitieux, colère, vicieux. On conseillera une rupture aux autres, et trois ou quatre intolérants suffiront pour déchirer toute la société<sup>20</sup> ».

De cette nécessité d'imposer sa position aux autres naît l'intolérance comme forme de rapport interpersonnel et entre les groupes sociaux : le fanatique s'alimente du zèle inquisiteur et agit comme ministère public ou comme commissaire de la vérité<sup>21</sup>, chargé de séparer l'ivraie de la bonne semence et de déraciner dans l'immédiat toute mauvaise herbe. Excès, exagération et même exaspération, voilà les marques du fanatique. Ce dernier va toujours au-delà de ce qu'il doit. On dirait que sa dynamique a la structure de la disproportion.

Ainsi donc, le fanatisme est la condition de ceux qui, se croyant investis d'une mission spéciale, religieuse, civile ou sociale, et doués d'une obstination singulière dans leurs propres idées, recourent à tous les moyens, voire des moyens violents, pour les faire triompher.

#### 4. FANATISME ET VIOLENCE

Le fanatisme et la violence sont deux dynamiques nécessairement liées. Le fanatique est nécessairement violent et le violent est inévitablement fanatique.

Aux origines, la violence fanatique religieuse s'exerçait sur le fanatique lui-même et non sur quelqu'un d'autre. Les prêtres de Bellone dans l'antiquité se faisaient asperger de sang d'un taureau avant de se présenter à la vénération de la foule<sup>22</sup>. Des fois, ils « se lacéraient le corps de coups d'épée, quand ils se trouvaient possédés par cette divinité. Ils entendaient ainsi manifester leur communion avec elle et pouvoir rendre des prophéties »<sup>23</sup>. Progressivement, la violence qui, au départ, était orientée contre soi-même, en vint à être orientée contre autrui à cause de l'intolérance et de la haine de ce qui est différent.

A partir de sa division des gens entre bons et mauvais avec la conviction de figurer, avec son groupe, parmi les bons, et de son besoin irrésistible, entendu

---

<sup>20</sup> D. DIDEROT, *Intolérance*, in « Encyclopédie » Lire cet article dans <https://gallica.bnf.fr/essentiels/anthologie/article-intolerance>, consulté le 22/3/2022.

<sup>21</sup> Cfr M. VIDAL, *Teologia morale*, p. 972.

<sup>22</sup> F. CUMONT, « Le taurobole et le culte de Bellone », in *Revue d'histoire et de littérature religieuses*, Tome VI, 1901, pp. 1-20. On peut trouver le texte entier dans <https://ws-export.wmcloud.org/?format=pdf&lang=fr&page=Le-Taurobole-et-le-culte-de-Bellone>, consulté le 23/3/2022.

<sup>23</sup> J. FRANCOIS, *Fanatisme, religion : une même réalité ?* in « Argument » 2017, in <http://www.revueargument.ca/article/2017-06-30/700-fanatisme-religion-une-meme-realite.html>, consulté le 23/3/2022.

comme mission impérieuse, d'imposer sa vérité aux autres, le fanatique ne peut qu'être violent envers tous ceux qui n'ont pas adhéré à ses idées. C'est pourquoi, il ne ratera jamais l'occasion de discréditer ceux qui sont dans l'erreur ou dans le mensonge et de montrer combien ils sont nuisibles au meilleur fonctionnement de la société. Dans ces conditions, le fanatique se présente lui-même comme sauveur, presque messianique, de tous ceux qui traînent encore dans l'empire des ténèbres qui conduisent à la mort. Etant possesseur de toute la vérité, le fanatique n'aura de cesse de montrer l'unique voie, d'après lui, d'atteindre le salut aussi bien sur le plan religieux que social, politique, et même sportif.

Tout comportement violent, fanatique dans son essence, rend fanatique. Et le fanatique est enclin à la violence. La composante fanatique se trouve dans toute structure de la violence. Personne ne peut être violent s'il n'a pas d'abord fanatisé sa personnalité pour sentir la cohérence entre l'action violente et lui-même qui l'exécute. L'élément justificateur de la violence surgit de la distinction fanatique entre la vérité et l'erreur, entre les bons et les mauvais. Les bons ont le droit de prévaloir sur les mauvais, la vérité doit détruire non seulement l'erreur mais aussi celui qui s'y trouve encore.

Enfin, le comportement fanatique est violent. Le fanatisme est l'un des motifs qui ont causé un très grand nombre de malheurs dans l'histoire de l'humanité. L'objectif du fanatisme et de la violence coïncident essentiellement en un point : la destruction de l'autre. La violence veut à tout prix, de manière imaginaire ou réelle, la disparition de l'adversaire ou de l'ennemi. Et ceci est aussi l'objectif du comportement fanatique : éliminer la *vérité* de l'autre car elle n'est pas une vérité mais plutôt un mensonge, enlever la personnalité sociale de l'autre. La suite du comportement fanatique violent ne pourra qu'être la destruction du milieu pluraliste et de la vie avec l'autre. Avec la violence et le fanatisme, on élimine toute la réalité de l'autre. Comment alors gérer une situation où les fanatiques abondent ? Que faire des fanatiques rencontrés dans la vie quotidienne ?

## 5. REMÈDES À LA VIOLENCE FANATIQUE

Quelle solution peut-on proposer pour sortir du fanatisme et de la violence qui l'accompagne ? Des lois claires et précises pour lutter contre le fanatisme ne seraient pas d'un grand secours car, il n'est pas aisé d'en venir à bout d'une conviction profonde en légiférant ou en l'interdisant. Le point de départ devrait être l'éducation à l'esprit critique, à l'exercice constant de la rationalité. Ensuite, on ne devrait pas sous-estimer l'analyse attentive des causes à la base de ce phénomène, afin de s'engager à bâtir une véritable société pluraliste dialoguante et tolérante. Une éthique civile *citoyenne* aiderait aussi les personnes à devenir de véritables citoyens, capables de répandre l'urbanité

dans leurs milieux, ouverts aux autres avec leurs légitimes différences, sans se recroqueviller sur soi.

*a) L'éducation à l'esprit critique : rationaliser contre fanatiser*

La lutte contre le fanatisme commence par un grand effort de rationalité. C'est en s'exerçant à maintenir sa tête froide que chacun pourra saisir la portée réelle de sa personnalité, de sa place et de sa mission dans le monde. Apprendre à devenir un peu moins émotif et beaucoup plus réfléchi permet aux personnes appelées à vivre ensemble à reconnaître les personnes et les événements à leur juste valeur.

Grâce à la rationalité ouverte, la personne sentira le désir sincère de continuer à chercher la vérité, quels que soient les résultats déjà obtenus sur le chemin de cette recherche. L'on apprend à ne pas s'arrêter car on se sait en route. On reconnaît sa soif de la vérité et la partialité de ce à quoi on est parvenu. Cette recherche sincère de la vérité nous rappelle que le chemin vers la vérité reste long et exigeant. On ne crie pas victoire d'être l'unique possesseur de la vérité, mais l'on reconnaît que, au-delà des connaissances déjà emmagasinées, il nous reste bien des choses à découvrir. La recherche de la vérité est toujours une tâche ouverte. Celui qui se laisse guider par la rationalité n'affirme pas de posséder toute la vérité.

L'ouverture d'esprit que donne la fréquentation de la philosophie n'aide-t-elle pas les membres d'une société à soumettre à l'examen tout ce qu'ils reçoivent comme définitif et indiscutable ? L'apprentissage du doute méthodique ne permet-il pas de comprendre la nécessité de continuer la recherche de la vérité plutôt que de clamer de l'avoir déjà maîtrisée ? Aussi, Voltaire soutient-il que, dans cette lutte contre le fanatisme, « il n'y a d'autre remède à cette maladie épidémique que l'esprit philosophique, qui, répandu de proche en proche, adoucit enfin les mœurs des hommes, et qui prévient les accès du mal »<sup>24</sup>. En fait, « l'effet de la philosophie est de rendre l'âme tranquille, et le fanatisme est incompatible avec la tranquillité »<sup>25</sup>.

C'est grâce au discours critique que l'on pourra d'abord parvenir à nommer la violence fanatique, à l'analyser, à chercher, pour les trouver et les appliquer, les causes profondes qui la créent ou la favorisent. Ce même discours critique empêchera la violence fanatique ou le fanatisme violent à se cacher derrière l'irrationalité de certains discours idéologiques à caractère social, religieux ou politique. L'on pourrait désirer que ceux qui s'occupent de la gestion de la chose publique au quotidien gèrent leurs émotions de manière à produire un

---

<sup>24</sup> VOLTAIRE, *Fanatisme*, in "Dictionnaire philosophique" (1764). Lire l'article in <https://gallica.bnf.fr/essentiels/anthologie/article-fanatisme>, consulté le 22/3/2022.

<sup>25</sup> *Idem*.

discours qui soit capable de maintenir dans de justes limites la canalisation sociale de la violence.

Pour ce qui concerne le fanatisme religieux, la formation religieuse consistante ne devrait-elle pas être exigée comme antidote à la violence fanatique surtout de la part des leaders religieux. Dans notre pays, il y a des lois qui exigent une formation théologique universitaire ou de type universitaire pour devenir ministre de culte. Pourquoi ne sont-elles pas respectées ?

Le manque de formation adéquate fait courir ceux que quelqu'un appelle des « maîtres d'erreur<sup>26</sup> », souvent plus superstitieux que religieux, prêts à amener dans leurs erreurs un monde de gens peu enclins à analyser en profondeur le discours reçu et les faits constatés.

### *b) Dialogue avec l'autre*

La surestimation de soi, de sa personne, de son milieu, de sa foi, de ses idées, etc., peut amener quelqu'un à se fermer sur soi et à rejeter presque automatiquement tout ce qui lui est étranger. Il n'est pas rare de rencontrer des gens tellement fiers de la nourriture de leur terroir qu'ils deviennent incapables de goûter, encore moins d'apprécier correctement, une nourriture provenant d'un milieu qui lui est étranger. Un mangeur de riz trouve le fufou tellement insipide qu'il ne peut nullement s'en gaver. Au même moment, le fanatique de fufou se plaint de n'avoir pas encore mangé, et d'être très affamé, après avoir ingurgité un gros plat de riz bien assaisonné.

Sur le plan religieux, c'est pire. Des personnes connaissant très peu leur propre doctrine s'autoproclament maîtres en doctrines des religions qu'elles combattent avec comme conséquence, qu'à la fin, on croit détruire une opinion alors qu'on ne fait qu'exposer ses limites sur le sujet.

Ne serait-il pas urgent de chercher à se connaître soi-même, à analyser froidement ses goûts, ses idées, et à s'efforcer par cet exercice à connaître, pour mieux comprendre, les idées et les goûts de l'autre ? L'exigence d'honnêteté dans la rencontre de l'autre nous fera découvrir que l'échange généralisé des idées fait avancer la société. Si on observe l'histoire des peuples, on se rendra compte que l'interdiction de l'inceste et l'obligation de trouver son épouse ou son mari en dehors de sa famille ont fait avancer les cultures dans tous les temps. La rencontre avec l'épouse permet à l'homme de s'enrichir car celle-ci amène avec elle toute sa culture et, par cette occasion, elle l'enrichit. De même, la femme, en allant dans la sa belle-famille, apprend du neuf et ne demeure

---

<sup>26</sup> Cfr VOLTAIRE, *Traité sur la tolérance*, Bibebook, France, 2016, p. 107 lire le texte dans [http://www.bibebook.com/files/ebook/libre/V2/voltaire - traite sur la tolerance.pdf](http://www.bibebook.com/files/ebook/libre/V2/voltaire_-_traite_sur_la_tolerance.pdf) consulté le 22/03/2022.



plus comme avant. Du neuf s'ajoute à l'ancien et l'on n'en sort que plus équilibré.

L'ouverture à l'autre met tout homme dans des conditions telles qu'il soit en mesure d'accepter d'autres vérités qui, probablement, sont tout simplement différentes et non nécessairement opposées aux siennes. Partir du présupposé que l'autre est une menace, un danger, ouvre grandement la porte au narcissisme qui dévoile à chacun la beauté de son visage et de ses orientations et lui ferme totalement les yeux à d'autres beautés ainsi qu'à ses propres laideurs. Recevoir l'autre comme une chance, au contraire, le sublime et favorise la vie avec lui. Le regard porté sur autrui fera que ce dernier soit acceptable ou tout simplement honni. On ne pourra y arriver que grâce à une éducation de toute la société à l'ouverture et à l'acceptation de l'autre.

### *c) Education à l'acceptation de la diversité*

Certains pans de la société étant souvent réfractaires à l'esprit critique, il ne serait pas anodin, de la part des leaders politiques et sociaux, d'examiner les éléments qui, dans la société, amènent quelques membres à devenir plus facilement fanatiques et à rejeter toute voix discordante. Ces membres ne nécessitent-ils pas un entraînement, bien conçu, à la vie dans une société pluraliste, multiculturelle et plus ouverte à la différence ? Dans toute société humaine, ne devrait-on pas réapprendre que la diversité des humains provoque un enrichissement des uns avec les autres et que, à partir des différentes rencontres avec l'autre, on s'améliore soi-même ? N'est-il pas important de souligner, à l'intention de la population, l'enrichissement que l'on obtient grâce aux diversités que l'autre nous apporte ? Pourquoi ne créerait-on pas des programmes d'éducation des masses où la valeur du vivre-ensemble serait exaltée ? Les dangers du renfermement sur soi sont-ils suffisamment évoqués dans les discours politique, social et religieux ?

Pour ce dernier, il est bon de rappeler que la tolérance, de la tête aux membres, devrait être le signe d'une adhésion vraie à sa propre religion. En effet, pour John Locke, la tolérance est le principal caractère de la véritable Eglise<sup>27</sup>.

Il nous semble que l'option pour le vivre-ensemble est la base d'une vie sociale non fanatique, un vivre-ensemble non unilatéral et fermé mais ouvert et pluraliste où aucune personne, aucun groupe de personnes n'est laissé dehors. La participation de tous à la vie communautaire, de manière responsable et critique, deviendra dans ces conditions une arme efficace contre le fanatisme et la violence qu'il provoque souvent.

---

<sup>27</sup> J. LOCKE, *Lettre sur la tolérance*, éditions électronique « The Minute Philosopher », 1999 in [Locke - Lettre sur la tolérance.pdf](#), consulté le 22/03/2022.

## CONCLUSION

Chaque personne humaine, si elle n'y prend suffisamment garde, peut tomber dans le fanatisme et dans la violence qui est sa conséquence.

Le nouveau programme de l'enseignement supérieur et universitaire congolais, en privilégiant l'aspect pratique de la formation, aura l'avantage de former des gens prêts pour les métiers dont la société a besoin. Cependant, il risque de former de bons travailleurs toujours disponibles pour accomplir des ordres selon un canevas bien précis mais peu enclins à réfléchir sur ce qu'ils font, à penser par eux-mêmes, à se mettre eux-mêmes en doute de temps en temps. Comment ces nouveaux diplômés questionneront-ils dans ces conditions ce qu'ils reçoivent d'en haut? Aujourd'hui comme hier, l'esprit philosophique, permettant de jeter un autre regard sur la réalité, demeure le vrai remède contre tout fanatisme et une grande aide pour une vie harmonieuse dans une société pluraliste. C'est fort dommage que ces nouveaux programmes de nos universités et instituts supérieurs, dans le cadre du LMD, aient drastiquement réduit, si pas éliminé, l'enseignement de la philosophie. Les jeunes congolais, sortis des universités *avec un métier en mains*, seront-ils capables de réfléchir sur leur propre métier, sur eux-mêmes, sur ceux avec qui ils travaillent, sur ceux qui ont conçu leur travail et l'organisent, sur leur entourage ainsi que sur ceux pour qui ils travaillent ? L'éclairage philosophique qui leur fera défaut n'aurait-il pas été un atout pour que ces diplômés ne deviennent pas fanatiques et violents ?

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ALAIN (Emile CHARTIER), *Propos sur les philosophes*, Chicoutimi, 2003, in [http://classiques.uqac.ca/classiques/Alain/propos\\_sur\\_des\\_philosophes/alain\\_propos\\_philosophes.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/Alain/propos_sur_des_philosophes/alain_propos_philosophes.pdf), consulté le 22/3/2022.
2. CICERO, M.T., *De divinatione I* lire le texte dans <http://www.thelatinlibrary.com/cicero/divinatione1.shtml> consulté le 21/03/2022.
3. CICERO, M. T., *De divinatione, II, XXXI, 67*, in <http://www.thelatinlibrary.com/cicero/divinatione2.shtml#67> consulté le 21/03/2022.
4. CICERO, M. T., *In Verrem, II, I, 57*, in <https://www.thelatinlibrary.com/cicero/verres.2.1.shtml>, consulté le 21/03/2022.
5. CUMONT, F., « Le taurobole et le culte de Bellone », in *Revue d'histoire et de littératures religieuses*, Tome VI, 1901, pp. 1-20, in [https://ws-export.wmcloud.org/?format=pdf&lang=fr&page=Le\\_Taurobole\\_et\\_le\\_culte\\_de\\_Bellone](https://ws-export.wmcloud.org/?format=pdf&lang=fr&page=Le_Taurobole_et_le_culte_de_Bellone), consulté le 23/3/2022.
6. *Dictionnaire de l'académie française*, 5<sup>e</sup> édition, éditions eBooksFrance, 1798, mis en ligne en 2000, p. 1316, in [https://www.ebooksgratuits.com/ebooksfrance/dictionnaire\\_academie\\_francaise\\_5eme\\_edition.pdf](https://www.ebooksgratuits.com/ebooksfrance/dictionnaire_academie_francaise_5eme_edition.pdf) consulté le 21/03/2022
7. DIDEROT, *Intolérance*, in « Encyclopédie », in <https://gallica.bnf.fr/essentiels/anthologie/article-intolerance> consulté le 22/3/2022.
8. *Fanatisme*, in <https://psychotherapie.ooreka.fr/astuce/voir/653687/fanatisme>, consulté le 21/03/2022.
9. FRANCOIS, J., *Fanatisme, religion : une même réalité ?* in « Argument » 2017, in <http://www.revueargument.ca/article/2017-06-30/700-fanatisme-religion-une-meme-realite.html> consulté le 23/3/2022.
10. GAFFIOT, F., *Dictionnaire Latin - français*, 2016, s.l., p. 590c. Trouver ce dictionnaire in [http://gerardgreco.free.fr/IMG/pdf/Gaffiot\\_2016\\_-\\_komarov.pdf](http://gerardgreco.free.fr/IMG/pdf/Gaffiot_2016_-_komarov.pdf) consulté le 21/03/2022.
11. LITINETSKAIA, M. et GUELFY, J.D., *Fanatisme et délire : les frontières psychiques* in « Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique » Vol. 173, n. 7, Septembre 2015, pp. 618-622, in <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0003448715002024>, consulté le 21/04/2022.
12. LOCKE, J., *Lettre sur la tolérance*, éditions électronique « The Minute Philosopher », 1999, in [Locke - Lettre sur la tolerance.pdf](http://www.the-minute-philosopher.com/locke/lettre-sur-la-tolerance.pdf), consulté le 22/03/2022.

13. MONTESQUIEU, *L'esprit des lois*, XII, IV, Paris, Gallimard, 1995, in [https://archives.ecole-alsacienne.org/CDI/pdf/1400/14055\\_MONT.pdf](https://archives.ecole-alsacienne.org/CDI/pdf/1400/14055_MONT.pdf), consulté le 30/03/2022.
14. MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, (Lettre XLVI), @ Sercib-Ligaram 2021, in <https://www.vousnousils.fr/casden/pdf/id00233.pdf>, consulté le 22/03/2022.
15. VARRO, M.T., *De lingua latina*, VI, II, 14, in <http://remacle.org/bloodwolf/erudits/varron/lingua5.htm>, consulté le 21/03/2022.
16. VIDAL, M., *Manuale di etica teologica. 3. Morale sociale*, Assisi, Cittadella, 1997.
17. VOLTAIRE, *Traité sur la tolérance*, (Collection A tous les vents, n.1315), La bibliothèque électronique du Québec, 2016, p. 106. Lire le texte complet dans <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Voltaire-tolerance.pdf> lu le 22/03/2022 ou dans <http://www.bibebook.com/files/ebook/libre/V2/voltaire - traite sur la tolerance.pdf> consulté le 22/03/2022.
18. VOLTAIRE, *Fanatisme* in "Dictionnaire philosophique" (1764), in <https://gallica.bnf.fr/essentiels/anthologie/article-fanatisme>, consulté le 22/3/2022.
19. *Voltaire et la religion. Le combat de Voltaire pour la tolérance*, in <http://nlr.ru/voltaire/RA2833/le-combat-de-voltaire>, consulté le 22/3/2022.